

Faisons-nous le ménage après les réunions ?

« ...reçu un téléphone d'un membre de l'église disant que la salle n'est pas nettoyée après une des réunions. Ils laissent des mégots de cigarette à l'extérieur. C'est une des églises où il y a beaucoup de réunions des AA. Ils sont prêts à ne plus accepter les réunions. » Voilà le texte d'une note plutôt désagréable tirée du rapport de la secrétaire de direction, Mary M., dans le procès-verbal de la réunion du 14 août de l'Intergroupe de California San Fernando Valley, reproduite dans le numéro d'octobre de leur bulletin de nouvelles. Mary signale : « Peut-être que ce sont les seuls alcooliques que ces gens rencontrent, et nous voulons donner bonne impression. Donc, si vous le pouvez, assurez-vous que dans la salle de réunion de vos groupes, dans le hall d'entrée, partout où vous passez, vous laissez l'endroit propre. Autrement, vous nous affectez tous. »

Ce problème nous touche tous. Comme l'a écrit un autre membre de la Californie, John P., dans le bulletin de nouvelles de l'Intergroupe du bureau central de l'intergroupe de Santa Clara (*Box 459, fév.-mars 1997*) : Les membres des AA ne sont pas les seuls à partager leur expérience. Les membres du clergé se parlent aussi. Le mécontentement d'un prêtre à l'endroit des AA peut faire en sorte que toute une congrégation religieuse se tourne contre nous. Il n'y a pas que les églises qui commencent à se lasser des AA, il y a les autres institutions. Elles ont vu leurs coûts de conciergerie et d'entretien augmenter suite aux dommages que certains d'entre nous causent à leurs édifices et elles s'inquiètent des actions en dommages que nos actions pourraient leur attirer. »

John a ajouté que chez les AA, il existe un outil puissant pour s'occuper du problème – « cet outil s'appelle 'la conscience de groupe' qui peut en fait mettre fin à une conduite destructive dans une réunion des AA. Elle le fait en renforçant l'unité et en permettant aux membres de s'exprimer par une seule voix, et ainsi « mettre les principes au-dessus des personnalités' dans l'esprit des Douze Étapes. Aucun alcoolique chez les AA n'a d'autorité sur un autre alcoolique, et conséquemment, réprimander un frère alcoolique et lui demander de corriger son comportement n'a que peu ou pas d'effet. Mais un groupe d'alcooliques qui parle par la conscience de groupe a une autorité et, aussi étrange que cela puisse paraître, même les membres qui manquent d'égard le reconnaissent. Parfois, quand le groupe en parle, ils quittent les lieux, mais souvent, ils changent. De toute façon, le groupe a mis le bien-être com-

mun en premier.

Dans le numéro d'avril 1946 du Grapevine (*Le Langage du cœur*, p. 25) et très souvent par la suite, Bill W., un fondateur des AA, a écrit que pour nous, les AA, « il n'est jamais besoin de faire notre propre éloge. Nous estimons qu'il vaut mieux laisser nos amis parler en notre faveur. »

Nos critiques peuvent être nos bienfaiteurs

« N'est-ce pas que la critique est désagréable? - Y a-t-il quelque chose qui nous affecte davantage qu'une critique sévère? J'ai découvert deux sortes de critique : l'une est 'constructive' et dans l'esprit de celui qui la fait, elle se veut positive. Mais pour moi, elle est aussi difficile à accepter que la deuxième, la critique 'destructive'. Les deux blessent. »

Arnold R., un directeur du Grapevine qui faisait un exposé dans une séance de partage au Crowne Plaza Manhattan le 28 octobre dernier, donnait son expérience sur le thème : « Comment réagissons-nous à la critique et de quelle façon critiquons-nous ? » Il souligne : « Il y a souvent un fond de vérité dans les critiques – c'est dans les paroles que le bât blesse. Quand vient le moment de la critique, nous croyons qu'il vaut mieux donner que recevoir, surtout si la critique est faite par une personne difficile ou par un groupe de gens pointilleux. Je remercie Dieu de la critique ! Elle peut être un merveilleux moyen de stabilisation. »

Arnold a admis qu'il était le « plus vulnérable quand quelqu'un critique la façon dont je considère notre programme. Chez les AA, si vous voulez servir au maximum Dieu et vos frères, vous deviendrez la cible principale. Bill W., un de nos fondateurs, a écrit dans le Neuvième Concept : 'Un leader doit souvent faire face à des critiques sévères, parfois pendant de longues périodes. ...Nous devrions toujours les écouter attentivement et accepter qu'ils nous fassent changer d'avis, totalement ou partiellement. Souvent aussi, nous devons indiquer notre désaccord et tenir à nos idées sans perdre leur amitié.' » (*Le Manuel du Service chez les AA et les Douze Concepts des Services mondiaux*, p. 48)

Linda L. Chezem, administratrice classe A (non-alcoolique) a souligné que « les désaccords et les critiques semblent faire partie de la condition humaine universelle. Chez les AA, les gens qui critiquent ou qui ont un point de vue différent... prouvent bien que nous faisons partie du genre humain.

Le **Box 4-5-9** est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2001.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Site Web du BSG: www.aa.org

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

« Comment nous faisons nos critiques... est essentiel pour assurer que le Mouvement tendra la main du rétablissement à l'alcoolique. Les chamailleries mesquines ou les grands conflits internes nuiront au rétablissement de ceux qui s'y adonnent, ou l'empêcheront, et décourageront le nouveau. Quand il se produit des erreurs, c'est une preuve que nous sommes humains. Pouvons-nous prouver que la vie spirituelle AA fonctionne par l'action ? Dans la phrase 'accepter les choses que nous ne pouvons pas changer', se trouve un facteur important sur la façon dont nous émettons nos critiques. »

En observant les AA à l'œuvre, Linda dit : « Je constate des variances importantes dans les liens de communication. Une simple remarque par quelqu'un qui s'est intéressé à un problème et qui possède beaucoup d'information peut avoir une signification tout à fait différente pour celui qui n'a pas cette information. Une remarque faite par ce dernier peut très facilement créer un malentendu. S'il fait du ressentiment sur d'autres questions et si le communiquant veut avoir la peau de tout le monde, la guerre qui en résulte peut avoir des répercussions tragiques, et le temps perdu à se quereller ou à commérer nous éloignera de nos démarches pour transmettre le message. Au bout du compte, qu'a-t-on accompli ? Est-ce que l'ensemble des AA est menacé quand nous réagissons négativement à la critique ? Je dois répondre 'oui.' »

Susan U., membre du personnel au Bureau des Services généraux depuis 1974, dit qu'elle sait qu'il y a des critiques sur les AA par des gens de l'extérieur et occasionnellement, des commentaires négatifs sont faits à l'intérieur du Mouvement. Après deux émissions de télévision diffusées récemment aux États-Unis, des membres ont manifesté leur inquiétude aux producteurs. D'autres ont contacté le BSG, et Bill A., membre du personnel pour l'information publique, leur a rappelé que la Dixième Tradition suggère que 'Le mouvement des Alcooliques anonymes n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; le nom des AA ne devrait donc jamais être mêlé à des controverses publiques.' « C'était une occasion, poursuit Susan, de partager la politique des AA en réagissant à la critique dans la dignité du silence. »

En guise de conclusion, Susan a cité les propos d'un délégué « qui, dit-elle, a eu une grande influence sur moi au cours de cette dernière année. Il a dit : 'Aucun de nous ne quittons à la fin de notre mandat. Nous *recommençons*, pour faire la prochaine chose que Dieu nous réserve pendant notre voyage – un unique voyage sans début ni fin, chacun de nous suivant des

chemins parallèles pour la même expérience, l'expérience de Dieu.' Ainsi, chers amis, vous pouvez critiquer – nous pouvons très bien la prendre. Nous avons appris par nos critiques et nous demeurons plus que jamais décidés à poursuivre notre but. »

Le BSG à la recherche d'un membre du personnel bilingue

Les membres du personnel du BSG sont des membres des Alcooliques anonymes qui ont des fonctions spécifiques et qui correspondent avec les AA sur tous les aspects du rétablissement et du service. De plus, ils représentent le BSG dans les activités AA aux États-Unis et au Canada, et ils fournissent le soutien de base en personnel pour le Conseil des Services généraux.

Des candidatures sont maintenant recherchées pour un membre du personnel bilingue au BSG. La personne doit parler couramment l'anglais et l'espagnol, et elle doit aussi pouvoir écrire parfaitement dans les deux langues. Il faut un minimum de six ans d'abstinence ; l'expérience de service AA sera aussi considérée, en plus de la possibilité du candidat de déménager à New York, si nécessaire. Ce poste sera ouvert en 2001, en raison du départ de Danny M., coordonnateur des services en espagnol, qui prend sa retraite.

Les membres qui se qualifient peuvent demander un formulaire d'application à l'adresse suivante : Staff Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10163. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 28 février 2001.

Correction ! !

Une Dixième Étape est requise. Dans le numéro des Fêtes, nous avons donné la mauvaise date de tombée pour le retour des listes d'information de groupe par les délégués.

Veuillez noter que la date *finale* pour inscription dans les annuaires est le *premier mai* – et non en mars, tel que nous l'avons dit.

Les listes d'information des groupes mises à jour et retournées au BSG par les régions serviront à produire les annuaires AA 2001-2002 : Est des É.-U., Ouest des É.-U., et Canada. Ces annuaires confidentiels contiennent la liste des groupes et des contacts ; le nom des délégués et des administrateurs ; les bureaux centraux/intergroupes/services téléphoniques ; et des contacts internationaux pour les voyageurs AA.

Les nouveaux délégués apportent 'Amour et Service' à la Conférence des Services généraux

Pour la plupart des nouveaux délégués au cours des années – depuis la première Conférence des Services généraux

en avril 1951 – participer à l'assemblée d'affaires annuelle des AA est une expérience redoutable. Burke D., de Seattle, ancien délégué (Groupe 43), se souvient : « Mon Dieu ! ai-je pensé d'abord, 'Comment ont-ils pu me demander à moi de faire cela ?' Puis, j'ai compris qu'il fallait dire nous – l'ensemble quelque 130 membres de la Conférence, et non seulement moi – à qui on demandait, en plus d'étudier un problème ou l'autre, d'agir au nom de tout le Mouvement. Le calme a remplacé l'inquiétude quand j'ai compris que nous pouvions faire ensemble ce que je n'aurais jamais pu faire seul. »

Qui sont ces nouveaux délégués, ces hommes et ces femmes qui se réuniront pour la 51^e Conférence pendant la semaine du 29 avril au 5 mai, issus des petits villages et des grandes villes des États-Unis et du Canada ? Quelle expérience les a préparés à cette fonction ? Par échantillonnage, nous avons établi que sans exception, ils ont déjà passé de longs jours et de longues nuits au service des groupes et des bureaux régionaux, et qu'ils ont aussi agi comme délégués adjoints. Leurs vies en rétablissement illustrent le thème qui sera imprimé sur la bannière bleue qui sera suspendue à la Conférence de 2001 – 'Amour et Service'. Nous vous en présentons quelques-uns :

Joe D., Est de l'Ontario. « J'étais bien nerveux avant de me présenter comme délégué, admet Joe. Ce n'est pas parce qu'on a été délégué adjoint pendant deux ans qu'on est assuré d'être élu. Je me suis limité à faire de mon mieux et j'ai laissé le reste à l'assemblée régionale. » Joe souligne que l'Est de l'Ontario est « une région très active qui comporte trois districts dans l'État de New York. »

En Ontario le système du jumelage fonctionne très bien, ajoute Joe, qui a marqué son 13^e anniversaire chez les AA en septembre. « En particulier, il y a quatre régions. Les délégués, accompagnés de leurs adjoints, ainsi que l'administrateur territorial pour l'Est de l'Ontario, se rencontrent une fois par année pour partager leur expérience, leur force et leur espoir dans le service. La rotation fait qu'il y a toujours quelqu'un de nouveau et quelqu'un d'expérimenté qui est en fin de mandat. Le partage d'expérience facilite la transition. De plus, nos ex-délégués tendent à demeurer actifs et ils ont été particulièrement généreux à mon égard en partageant leur expérience de service avec moi. »

Joe a été actif en particulier dans les Centres de Traitement de Kingston. « Dans l'Est de l'Ontario, nous avons plus de 600 groupes et quelque 15 000 membres répartis dans 28 districts. Tout ce que je désire c'est de les servir au meilleur de mes moyens. » Au travail, il peut compter sur la générosité de son « patron qui me permet de prendre tout le temps requis pour le travail auprès des AA. Il m'a dit : 'Tu es beaucoup plus productif aujourd'hui que tu ne l'étais quand tu buvais.' »

Marty S., Pennsylvanie Est. Pendant que Marty se prépare à sa première Conférence en lisant des masses de documentation envoyée par le Bureau des Services généraux, il ne se sent pas inquiet face au défi qui l'attend car, dit-il, « J'ai toute l'aide dont j'ai besoin ici même. » Dans sa région, explique-t-

il, il est d'usage que le délégué sortant – dans ce cas, Garry C. – conduise le nouveau délégué de Philadelphie à l'hôtel Crowne Plaza Manhattan, lieu de la Conférence, qu'il le ou la dépose et retourne chez lui. Une semaine plus tard, il refait le trajet de 150 kilomètres vers New York et ramène le nouveau délégué chez lui. « Comme vous pouvez l'imaginer, dit Marty, on partage beaucoup pendant ce voyage. On a l'occasion de poser des questions, de partager. Traditionnellement, ajoute-t-il, tous nos ex-délégués nous appuient, même si l'un d'eux m'a déjà dit, 'Je ne te dirai probablement rien que tu ne saches déjà.' »

Un de ses principaux objectifs au cours des prochains mois sera « d'aider à créer une page Web pour la Région, en plus d'un bulletin, et de faire démarrer un programme Favoriser le rapprochement qui puisse fonctionner sans qu'on aie à constamment réinventer la roue. » Marty, qui a marqué 14 ans d'abstinence en août, n'a pas l'intention de sacrifier ses loisirs personnels pour s'acquitter de son horaire de service chargé. Lui et sa femme, Pat, qui est aussi membre des AA, consacrent « deux week-ends par mois aux AA et nous en gardons deux pour nous et pour notre famille » de quatre enfants et quatre petits-enfants.

Mary T., Californie Sud. Mary, qui marquera ses 19 ans d'abstinence en février, a connu les AA à Détroit. « Sept ans plus tard, dit-elle en riant, j'ai déménagé en Californie et j'ai commencé à faire du service. » Peu après qu'elle se soit jointe au groupe *Twelve-Step Study* de Los Angeles Ouest, raconte Mary, « le RSG (représentant auprès des services généraux) est devenu secrétaire. J'ai été élue RSG – par acclamation, évidemment – et je suis devenue passionnée du service. » De toutes les fonctions de service qu'elle a occupées, dont Présidente du comité d'Information publique régional, trésorière et secrétaire de la région, « la tâche d'adjointe au délégué a été la plus difficile parce qu'il faut assurer sa disponibilité pendant quatre ans, si jamais vous êtes élu délégué. »

Pendant sa préparation pour sa nouvelle fonction, Mary a « bénéficié des superbes partages de la déléguée sortante, Marita H. Elle est très organisée, alors que je suis très déficiente à ce chapitre. Elle m'a donné toutes ses notes, m'a suggéré quoi apporter et comment m'habiller pour les différents événements de la Conférence, et comment me déplacer dans Manhattan. Elle m'a aussi permis de m'orienter sur les questions qui ont été abordées lors de la dernière Conférence, comme le projet de quatrième édition du Big Book qui sera encore à l'ordre du jour. »

Bob A., C.-B./Yukon. « Quand j'ai posé ma candidature aux postes de délégué adjoint et de délégué, j'étais évidemment nerveux – dans les deux cas, j'ai été élu au chapeau. » (Dans sa description de l'élection des délégués dans « L'héritage du Service chez les AA », le fondateur Bill W., explique que dans les premiers temps de la Conférence, il a été décidé qu'un délégué « devrait obtenir les deux tiers des votes... Mais que faire si cette majorité n'était pas atteinte tout en étant presque suffisante pour l'élection... on pourrait placer dans un chapeau les noms des deux candidats ayant obtenu le plus de votes ou ceux des trois dirigeants ou même ceux de tous les membres du comité. On ferait le tirage d'un nom. Le gagnant de cette inoffensive loterie deviendrait le délégué. ») – *Le Manuel du Service chez les AA*, p. S14.

Bob, qui marque 16 ans d'abstinence ce janvier, dit qu'il « a étudié les articles à l'ordre du jour de la Conférence de l'an dernier qui reviendront cette année. J'ai eu la chance de recevoir l'aide de notre déléguée sortante, Grace E., et de quelques autres anciens délégués et administrateurs. » Il pense que ses années de service l'ont bien préparé à cette nouvelle fonction. « J'ai été président de la région, membre des comités de l'IP, de la CMP (Collaboration avec les milieux professionnels), j'ai prononcé plusieurs allocutions dans des centres de traitement – tout cela aide. » Il ne croit pas que ses nouvelles fonctions chez les AA dérangeront sa vie de famille. « Les enfants sont grands, et ma femme, Marsha, est membre du Mouvement. Elle est très compréhensive et bien fière. »

Bridget V., Indiana Nord. « J'étais nerveuse quand j'ai posé ma candidature comme déléguée, raconte-t-elle, mais, l'aide que j'ai reçue de plusieurs personnes de ma région – le délégué sortant, Bob P., et six ou sept autres personnes – m'ont donné confiance dans les domaines où je me sentais faible. » En tant que membre de la Conférence des Services généraux, Bridget, qui le 5 janvier a marqué son huitième anniversaire d'abstinence, espère « travailler à tous les niveaux » pour l'ensemble de AA. Elle admet qu'elle « ne s'est jamais tellement éloignée de l'Indiana », elle a bien hâte à son premier voyage à New York. Lui a-t-on donné des conseils : « Oh ! Oui. On m'a dit d'écrire les directions pour les chauffeurs de taxi. »

Mike B., Dakota du Nord. Pour Mike, qui a été membre du groupe 50 l'an dernier, c'est un recommencement. Suite à un réaménagement régional, il est maintenant membre du groupe 51. Il dit en riant que lorsque le BSG fera son jumelage, il pourrait bien devenir son propre mentor et meilleur ami. Parmi les tâches de service auxquelles s'intéresse Mike, il y a les Centres de détention. « J'aimerais aussi beaucoup aider à transmettre le message aux alcooliques des communautés éloignées. » Mike a célébré son huitième anniversaire d'abstinence en août dernier. « Peu importe le comité auquel on m'affectera, je me sentirai privilégié de servir. »

Wayne R., Missouri Ouest. « Quand j'ai posé ma candidature pour être élu délégué, j'avais peur, se souvient Wayne. J'ai toujours peur car je voudrais que ma région ait la meilleure représentation possible à la Conférence. Les membres des AA, dont notre déléguée sortante, Shirley R., m'ont beaucoup encouragé. De plus, je compte sur mon expérience de service pour m'aider. » Wayne, qui est devenu abstinent en mai 1984, est marié à Marlene, membre des AA elle aussi. « Nous sommes heureux en compagnie des gens du programme, dit-il. Peu importe ce qu'a été ma journée de travail, je ne suis jamais trop fatigué pour parler de ce merveilleux Mouvement. »

Jon S., Alabama/Nord-Ouest de la Floride. « Au début de mon abstinence, le regretté ex-délégué Bill McK., le parrain de mon parrain m'a dit : 'Demande-toi « Ai-je le temps et le désir de servir ? » Si tu as le désir, alors trouve le temps.' »

« J'avais 24 ans quand je suis arrivé chez les AA et Bill m'ordonnait toujours : 'Dans la voiture, mon garçon, dans la voiture'. Il me manque beaucoup. » Jon qui a soufflé 12 bougies sur son gâteau AA le 11 janvier, ajoute qu'il est reconnaissant de l'appui très fort de l'organisation des AA, dont celui de la déléguée sortante, Janiece R. et d'autres anciens délégués qui ont

servi depuis des dizaines d'années.

« Je suis arrivé tôt chez AA, dit-il. Aujourd'hui, je suis heureux de voir autour de moi beaucoup de jeunes personnes abstinentes et qui mordent dans la vie. » Quand Jon, qui est célibataire, est occupé à sa tâche de délégué, le seul être qui pourrait en souffrir, croit-il, est son chat Zig, nommé d'après Zig Zigler, le gourou des séminaires de vente. Je me suis procuré Zig à mon arrivée chez les AA, explique-t-il. Il est mon chat d'abstinence et il est parfait. » Après une pause, il ajoute : « J'ai investi ma vie dans les AA. Tout ce que j'ai qui soit bien, propre et correct, je le dois aux AA. Les dividendes que j'en retire compensent grandement pour tout effort que je dois fournir. »

BSG – Bienvenue au XXI^e siècle

Le 13 novembre 2000, Lillianna Murphy, Directrice des services informatiques de votre Bureau des Services généraux, a cliqué sur sa souris et introduit le BSG dans le XXI^e siècle en réalisant notre nouveau « réseau » PC. Aujourd'hui, tous les employés du BSG sont reliés entre eux par Intranet et par Internet ils peuvent communiquer avec l'extérieur. Il y a de nouvelles adresses de courriel pour chaque secteur d'activité :

Archives archives@aa.org

Besoins spéciaux specialneeds@aa.org

Centres de détention corrections@aa.org

Centres de traitement tt@aa.org

Collaboration avec les milieux professionnels cpc@aa.org

Conférence conference@aa.org

Coordonnateur du personnel staffcoord@aa.org

Forums territoriaux regionalforums@aa.org

Information publique publicinfo@aa.org

International international@aa.org

Publications literature@aa.org

Services hispanophones (É.-U et Canada seulement) spanishservice@aa.org

À mesure que le message des AA devient plus clair, nos relations avec la Chine de- viennent plus solides

Un parchemin agréablement orné de calligraphie chinoise est accroché au mur du bureau central de San Francisco. Il a été présenté l'été dernier par quatre médecins Chinois qui ont participé au Congrès international des AA de 2000 à Minneapolis, Minnesota ; selon un membre qui connaît la langue chi-

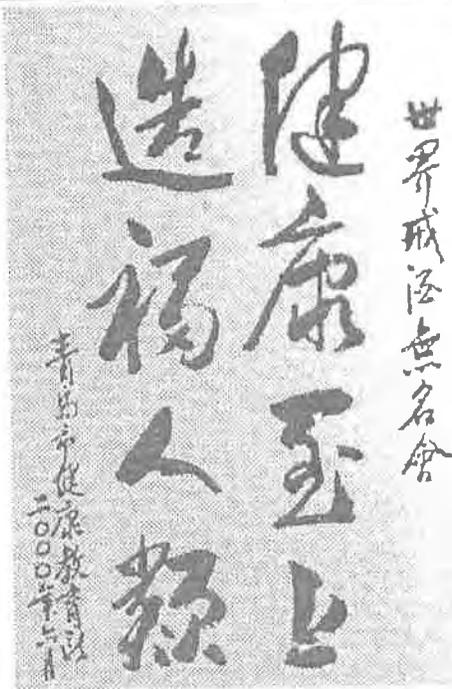
noise, le message dit : « Une bonne santé est très importante pour améliorer la qualité de vie de tous. » Cependant, la traduction originale selon l'auteur du parchemin, le Dr. Qingmei Wang de Qindao, qui ne parle pas anglais, est aussi inspirant : « Votre travail est très important pour la santé des humains. »

Selon *The Point*, une publication du *San Francisco-Marin Intercounty Fellowship of A.A.*, la visite des ces professionnels de la santé était la deuxième étape de ce que certains, enthousiastes, appellent « le travail de Douzième Étape auprès d'un pays ». La première étape remonte au mois de mai 1999 alors qu'un groupe de 13 membres des AA (et une Al-Anon) de la région de la baie de San Francisco se sont rendus en Chine pour faire du tourisme et, comme le dit Bruce K., qui est l'initiateur du voyage, « pour voir comment s'effectuait le rétablissement de l'alcoolisme en Chine, mesurer le degré de réceptivité du message AA ou simplement comment nous serions accueillis. Notre objectif était d'en apprendre plus sur ces sujets et voir si nous pouvions semer « quelques grains de sénévé » dans le paysage. (Box 4-5-9, Oct.-Nov. 2000). Il y a quelques mois les membres des AA américains sont retournés en Chine. Ils ont pris le nom de « groupe Chine 2000 » pour aider à faire éclore les grains déjà semés.

Dans son édition de septembre 2000, *The Point* a publié un article du « Groupe Chine 2000 » qui décrivait la visite des médecins chinois au Congrès international, du 29 juin au 3 juillet. Voici une adaptation de cet article :

« Le contingent Chinois comprenait deux jeunes médecins de Beijing, Guo Song et Li Bing, qui parlaient suffisamment l'anglais pour se débrouiller. Les deux autres, Guizhen Liu et Qingmei Wang, de Qindao, avaient besoin d'un interprète.

Ce parchemin, remis au San Francisco Central Office par quatre médecins chinois qui ont participé au congrès international des AA à Minneapolis en juin dernier, est l'œuvre d'un d'entre eux, le Dr Qingmei Wang. En traduction libre, la ligne de droite se lit « Jie Jiu Wu Ming Hui » ce qui se traduit par « Alcooliques Anonymes », « Jie Jiu signifie 'abandonner l'alcool'. Wu Ming signifie 'sans nom' et Hui signifie 'réunion'. La ligne de gauche indique la date de création du parchemin.



Leurs dépenses ont été payées par les membres du Group Chine 2000. Les visiteurs ont assisté à plusieurs ateliers dont un traitait des AA en Asie/Océanie, un autre sur les AA et les professionnels et un troisième sur les centres de traitement, pour n'en nommer que quelques-uns. Ils ont eu plusieurs conversations avec des membres des AA et des professionnels. Le Bureau des Services généraux a fait le nécessaire pour qu'ils puissent assister à une réunion spéciale pendant le déjeuner sous le thème « nos amis non AA » au cours de laquelle ils ont rencontré des membres du Conseil des Services généraux, dont l'administrateur de classe A (non-alcoolique) George Valliant, MD.

« Clairement, nos amis chinois ne comprenaient pas tout ce qui se disait, mais il était tout aussi évident qu'ils ont été très impressionnés par le Mouvement en voyant 50 000 membres des AA s'amuser ferme dans les salles de congrès et dans les rues de Minneapolis, sans alcool. Ils se sont empressés d'entrer dans le jeu. Pendant la réunion d'ouverture, les médecins chinois ont graduellement compris ce qui se passait alors que des milliers de personnes ont commencé à faire la « vague ». Ils ont regardé la vague faire le tour de l'énorme stade une ou deux fois, puis, en riant de bon cœur, ils se sont joints à la foule et se sont levés au bon moment en agitant les bras au dessus de leur tête.

« Nos visiteurs arboraient un badge spécial destiné aux visiteurs qui les identifiait comme venant de la République populaire de Chine, et ils ont été chaleureusement accueillis partout où ils sont allés. Partout, on demandait leur autographe et plusieurs membres des AA leur ont demandé d'écrire quelques mots en chinois dans leur Big Book.

« Un après-midi, nos hôtes ont organisé un déjeuner spécial pour nos invités dans, vous l'aurez deviné, un restaurant chinois. La nourriture était bonne, tout comme les discussions. On a dit aux médecins que le véritable élan vers le rétablissement venait de l'alcoolique lui-même, ce qu'ils avaient déjà remarqué. En apprenant que la naissance des AA aux États-Unis avait été facilitée par plusieurs magnifiques amis non-alcooliques qui s'intéressaient à la question, les médecins ont dit qu'ils voulaient faire tout en leur possible pour aider à démarquer les AA en Chine. Ils ont souligné qu'il a fallu surmonter quelques obstacles, comme l'interdiction de tenir des assemblées non autorisées et la difficulté d'accepter l'idée de Dieu, d'une puissance supérieure ou d'un esprit supérieur. Malgré cela, ils ont dit être confiants de relever le défi dans un avenir pas trop distant. »

In memoriam : John B., Ex-directeur-général du BSG

John B., directeur général du Bureau des Services généraux d'août 1984 à mars 1989, est décédé le 10 novembre 2000 à l'âge de 80 ans. Il laisse derrière lui plusieurs années de dévoués services aux Alcooliques anonymes et l'amour et le res-

pect de sa famille, de ses amis et de ses collègues de travail.

Lui survivent, Mary, sa femme depuis 57 ans, ses quatre enfants, sept petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Toujours très dévoué à sa famille, il incluait inmanquablement dans son partage le moment crucial où, ivre, il a regardé autour de lui et s'est vu dans les yeux de son fils. Il a su alors qu'il était temps de passer à l'action.

À titre de directeur général, John a apporté au bureau une combinaison unique d'expérience de service chez les AA et d'expertise en affaires. Après être devenu abstinent en 1966, il s'est engagé dans les services des groupes et intergroupes à New York et à Albany, NY. Il est entré aux services généraux en devenant membre du comité du conseil pour l'Information publique. Par la suite, il a été élu directeur de A.A. World Services, puis, administrateur des services généraux en 1981.

Au niveau professionnel, après avoir obtenu son diplôme en chimie à l'université Harvard et donné quelques années de service dans la Marine des É.-U., John a enseigné la physique à l'université Cornell et a passé la majorité de sa carrière au service de General Electric, Singer et d'autres sociétés du Nord de l'État de New York.

Parmi ses nombreuses contributions au BSG, John a été à l'origine de ce que son successeur a appelé « l'introduction de sains principes de gestion sans nuire à l'intégrité spirituelle du Mouvement. » Son leadership a été un facteur important dans la transmission du message dans ce qui était à l'époque, l'Union soviétique. Mais, plus important encore pour ceux qui ont travaillé avec et pour lui, son amour profond pour les AA et sa poursuite de l'excellence dans tous les domaines ont été un exemple très dynamique.

À sa retraite, John a renoué pour un temps avec la marine, en naviguant le long de la Côte Est avec sa femme Mary sur son yacht de 38 pieds. En 1991, il a déménagé dans les régions montagneuses de la Caroline du Nord et est devenu un membre actif des AA tant dans son groupe à Black Mountain que dans la structure des services généraux de la région. Il est aussi revenu à ses premières amours, l'enseignement, en devenant professeur adjoint de physique à l'Université de Caroline du Nord à Ashville.

Lors du service funéraire de John à l'église épiscopaliennne Grace d'Ashville, le 13 novembre, sa famille, ses amis et ses collègues ont échangé leurs souvenirs sur les moments d'amour et d'humour. Betty L., ex-membre du personnel du BSG, a rappelé qu'il faisait ressortir le meilleur chez chacun en exigeant, et en donnant l'exemple, de l'excellence. « Il vous forçait à exiger plus de vous-même. En même temps, il était bon et très humain. Un homme bon et un bon ami. » Tom J., directeur des Services au BSG, a souligné lui-aussi cette qualité : « John m'a demandé de faire des choses que je n'aurais pas été capable d'exiger de moi-même. » D'autres ont rappelé sa capacité à traiter des affaires délicates avec intelligence (un de ses amis d'enfance a dit qu'il « était intelligent à faire peur »), tout en mettant un peu d'humour dans chaque difficulté. Sarah P., ex-membre du personnel s'est souvenu des fois où John a fait un effort particulier pour l'aider, tant personnellement que professionnellement, et elle a dit que « si je n'étais pas toujours d'accord avec lui, je lui

ai toujours fait confiance. »

Le commentaire le plus révélateur est venu d'un autre employé du BSG qui se souvenait qu'à chaque année, le dernier soir de la Conférence des Services généraux, alors que plusieurs membres de la Conférence allaient soit au théâtre, soit au baseball, John allait invariablement à une réunion des AA.

Des ateliers enlevés et l'hospitalité du Sud ont animé le Séminaire des Intergroupes

Le 15^e Séminaire annuel des Bureaux centraux/intergroupes qui a eu lieu du 6 au 8 octobre à l'hôtel Riverfront de North Little Rock, Arkansas, a plus que tenu la promesse de son programme. « Bienvenue ! Pouvait-on lire dans l'introduction. Notre thème est 'En action' et nous souhaitons que le dynamisme que vous trouverez ici vous accompagnera lorsque vous partirez. Ce séminaire vous enlèvera l'impression d'être unique... vous démontrera qu'un lien commun nous unit et qu'ensemble, nous pouvons faire des choses merveilleuses. Profitez de tout ce qui vous est offert, ouvrez votre esprit et votre cœur et profitez de notre hospitalité du Sud. »

Le séminaire a réuni quelque 140 directeurs, secrétaires et serviteurs de confiance des intergroupes et bureaux centraux des États-Unis et du Canada. (La plupart des directeurs étaient des employés rémunérés, mais plusieurs représentants de bureaux bénévoles étaient aussi présents.) En compagnie d'un directeur du Conseil des Services généraux et des directeurs et du personnel de A.A. World Services et du Grapevine, ils ont étudié des questions importantes allant de l'anonymat en ligne à la distribution des publications des AA. Sharon M., directrice du Bureau central de l'Arkansas, nous rapporte : « Nous avons adoré organiser ce séminaire et nous recommencerions demain. Nos bénévoles AA, qui venaient de Little Rock et d'ailleurs, méritent tout le crédit pour le fonctionnement harmonieux du séminaire. Ils ont été fidèles au poste, ont travaillé ensemble à l'inscription, au comité du transport ou dans la populaire suite d'hospitalité où les vieux amis et les nouveaux ont profité de la camaraderie, des partages et des délicieux biscuits et gâteaux-maison préparés par nos membres des AA. Nous avons des chefs extraordinaires ici. »

Les ateliers, il y en avait 29, ont constitué le noyau principal des activités. Ils traitaient d'une variété de sujets qui étaient importants pour les participants. Un de ceux-ci a soulevé beaucoup d'intérêt. Son thème : « Les sites Web, l'Internet et l'Anonymat. » Quelqu'un a dit qu'au moment du Séminaire des intergroupes il y a cinq ans, un seul bureau avait son site Web et cinq seulement pouvaient recevoir ou envoyer des courriels. Aujourd'hui, même si les statistiques précises ne sont pas disponibles, il est clair que la capacité de travailler en ligne est largement répandue.

Un directeur de bureau a dit que leur site est structuré comme un outil d'Information publique, et non comme un moyen de communiquer avec les groupes ou les membres.

Dans certains intergroupes, les sites Web ont été montés par des membres des AA bénévoles qui y ont affiché les listes de réunions qu'ils tiennent à jour. Plusieurs bureaux ont un comité du site Web qui supervise ces activités dans leur région et décide de son contenu. Des directeurs ont dit qu'ils avaient trouvé utile de prendre la conscience de groupe afin de décider ce qui serait publié sur les sites Web.

Un autre atelier populaire traitait des « Activités de financement ». Il est clairement apparu que plusieurs intergroupes et bureaux centraux organisent des activités de financement parce que les contributions ne suffisent pas à couvrir les services que les groupes désirent. Les salaires, les assurances-santé et la réserve prudente. Un directeur a dit qu'ils « avaient beaucoup de difficulté à constituer une réserve prudente après avoir payé les dépenses. » Un autre a dit : « Nous n'avons pas besoin d'activités de financement. De plus, nous croyons que des événements comme les danses contreviennent aux Traditions des AA. » Un autre a répliqué : « Il y a une différence entre donner des services et faire fonctionner une entreprise. Un bureau central est une entreprise et il a besoin d'argent pour payer les salaires, les avantages sociaux et les autres dépenses. La triste réalité veut qu'il faille de l'argent pour faire du travail de Douzième Étape. »

Un atelier consacré à « La Septième Tradition – Devons-nous faire des marchés avec les entreprises de l'extérieur ? » a couvert une partie de ce qui a été discuté dans la séance consacrée aux « activités de financement » et plus. Un directeur a déclaré que son bureau distribuait une boîte de « contributions volontaires » aux réunions des groupes en novembre – le mois de la gratitude chez les AA – pour recueillir des fonds pour l'Intergroupe. Il a suggéré qu'on n'utilise pas l'argent « du bureau », recueilli par les dons ou les ventes de publications, pour faciliter l'organisation d'activités de financement spéciales, comme des pique-niques. « Faites plutôt une quête spéciale ou chargez un droit d'entrée. De plus, utilisez les surplus des activités de financement précédentes pour défrayer les dépenses de démarrage, car ces activités ne font pas partie de la transmission du message. »

Dans l'atelier consacré aux « Lignes d'urgence et services téléphoniques », une directrice a déclaré que son bureau offre une ligne de dépannage 24 heures et que ce sont les groupes des AA qui sont responsables d'assurer la permanence. Des « capitaines » dans chaque district s'engagent pour deux ans. À ses débuts, chaque bénévole participe à une séance d'orientation d'une heure et toutes les politiques et procédures sont écrites.

En rétrospective, Sharon fait remarquer : « Ce qui rend ces rendez-vous annuels si valables, c'est la liberté pour nous, des intergroupes et des bureaux centraux de partager en toute candeur. Dans les réunions dans nos régions, nous devons faire preuve de circonspection sur les difficultés de nos emplois. Pendant la plus grande partie de l'année, je me demande : 'Pourquoi ne puis-je être qu'un membre ordinaire des AA ?' Au séminaire des intergroupes, je le suis. »

Pour un exemplaire (anglais seulement) du rapport final du séminaire 2000 des Intergroupes, écrivez à : Sharon M., Arkansas Central Office, 7509 Cantrell Road, Suite 106, Little Rock,

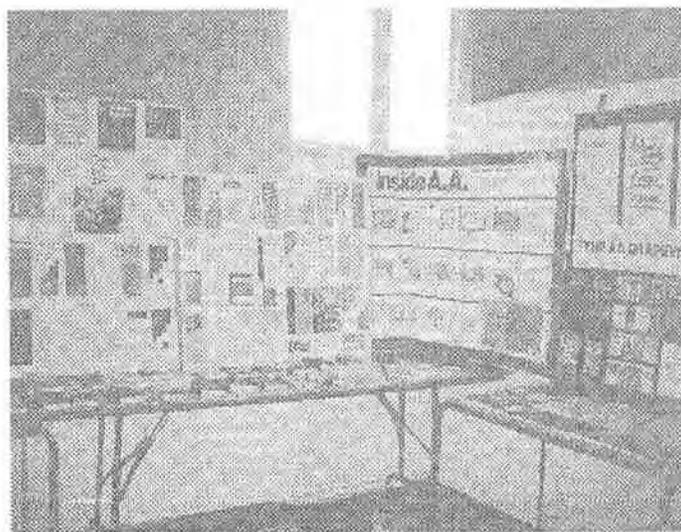
AR 72207, ou téléphonez au (501) 664-7303. On demande une contribution de 10 \$ pour les frais de production et de poste

Le 16^e Séminaire annuel des Intergroupes/bureaux centraux aura lieu à Edmonton, Alberta, Canada, du 6 au 9 septembre 2001 au Ramada Inn. Pour information : Jan D., Manager, A.A. Central Office, 10010 107 A Ave. NW, Edmonton, AB T5H 4H8, Canada, ou téléphonez au : (403)424-5900.

IP/CMP Présentoir bilingue pour les professionnels

Le comité de l'IP/CMP du District 4 de St-Jean, Nouveau-Brunswick, se servait du présentoir des publications de la région 81 pour ses visites dans les écoles et les foires de santé. C'était d'autant plus simple que le président du comité des publications résidait dans le district. Comme le nombre d'activités d'IP/CMP augmentait et que le temps de la rotation à la présidence des comités de l'IP/CMP et des publications arrivait, le comité a conçu et fabriqué son propre présentoir. Frank T., l'actuel président du district, nous dit que le présentoir bilingue (français/anglais) a été utilisé pour répondre à plusieurs invitations d'écoles – au cours de la dernière année, plus de 75 classes du niveau secondaire ont reçu la visite de bénévoles des AA. Pendant ces visites, le présentoir est monté dans un endroit passant où les gens peuvent voir l'importance des publications AA qui sont disponibles.

Le présentoir est un outil inestimable dans les relations de plus en plus importantes avec les professionnels de la région de St-Jean. Les foires de santé et les exposés aux corps policiers locaux ont profité de ce présentoir exposant un important assortiment de publications des AA, dont le Grapevine. Frank ajoute que non seulement le district est devenu autonome avec son présentoir de l'IP mais il a également été en position d'aider certains districts voisins dans leurs activités en leur prêtant le présentoir. Le présentoir se retrouve aussi à des activités de



groupes ou de district où il rappelle parfois à nos propres membres que nous disposons d'une mine d'expérience, de force et d'espoir pour partager avec l'alcoolique qui souffre encore.

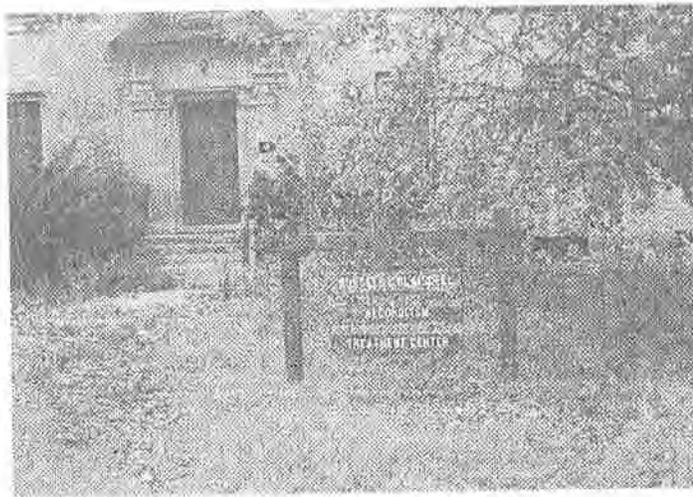
Centres de traitement Le premier groupe des AA dans un hôpital

En 1939, l'année de publication du *Big Book*, le directeur du New York Rockland State Hospital, a accepté l'idée de faire appel aux AA pour ses patients. Cette histoire est racontée par Bill W., dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 15 :



Plaque à l'entrée du terrain de l'hôpital

« Nous avons connu nos premières émotions fortes au moment de la fondation du premier groupe des AA dans un hôpital psychiatrique. À plusieurs reprises, Bob (Bob V., membre des



Le centre de traitement de l'alcoolisme Russell E. Blaisdell, où les premières réunions des AA ont eu lieu, n'est plus utilisé.

AA du New Jersey) en avait parlé au Dr. Russell E. Blaisdell, directeur du New York Rockland Hospital, une institution avoisinante pour malades mentaux. Sans exiger d'enquête plus approfondie, Dr Blaisdell accepta d'essayer la solution des AA pour ses patients alcooliques. D'abord, il nous confia l'organisation de leur salle, puis nous permit de fonder un groupe. Les résultats furent remarquables. Alors, quelques mois plus tard, il nous autorisa à remplir des autobus d'alcooliques, engagés dans notre programme, pour les conduire à des réunions des AA à South Orange dans le New Jersey où dans la ville de New York. Ce directeur d'institution faisait vraiment tout en son pouvoir pour nous aider. Et nous pouvons dire que les alcooliques le lui rendaient bien. Durant cette même période, le groupe de Rockland fonctionnait de façon régulière. Les patients les plus difficiles commençaient à se rétablir et continuaient à progresser après leur sortie de l'hôpital. C'est ainsi que s'effectua notre première expérience de réhabilitation dans un hôpital pour malades mentaux, expérience qui devait se répéter plus de 2000 fois par la suite. Le Dr Blaisdell venait d'écrire une page lumineuse dans les annales de l'alcoolisme. »

Depuis cette première réunion, des milliers de groupes des AA se sont réunis dans des hôpitaux et des centres de traitement. Soixante-deux ans plus tard, il y a toujours des réunions au *Rockland State Hospital*. Il y a des réunions cinq jours par semaine et le *Rockland County Institutions Committee* organise ses réunions de partage dans les mêmes locaux.

Centres de détention

Le service en vedette dans une réunion en Floride

C'était une première pour le groupe *New Birth* du centre de détention de Tomoka, Floride Nord : La déléguée sortante, Kathy P., avait accepté en janvier l'invitation du groupe de venir parler de la Conférence des Services généraux devant les prisonniers de l'aile principale et celle des travaux forcés – toutes deux actives dans le service. Cecilia R., représentante de l'extérieur auprès des services généraux pour le groupe *New Birth* et déléguée sortante de la région Floride Nord, dit : « Tout le monde était très excité et la visite prochaine de la déléguée s'est vite transformée en événement majeur. »

Des représentants des deux unités se sont réunis pendant une journée pour entendre Kathy expliquer le fonctionnement de la Conférence, et comment elle s'intègre dans l'ensemble des AA. Ensuite, le délégué adjoint, Tom G., a décrit le Congrès international tenu tous les cinq ans, qui attire plus de 45 000 membres des AA et leurs amis de partout au monde pour célébrer leur abstinence. Il a aussi parlé des Forums territoriaux et comment ces fins de semaine de partage renforcent la communication et l'unité au sein du Mouvement.

Un déjeuner a été préparé et servi par les membres de l'unité principale de la prison. Par la suite, est-il dit dans le rapport de la réunion rédigé par les hommes qui ont assisté à la Conférence, « plusieurs serveurs de confiance de l'extérieur ont participé aux discussions sur les services dans les groupes, les districts et les régions. » Voici quelques commentaires des membres du groupe *New Birth* :

« Quand Kathy et Tom sont venus à Tomoka, dit Leon H., j'ai été très impressionné – je ne savais pas qu'ils se préoccupaient tant de moi et de mes sœurs et frères derrière les barreaux. On aurait pu croire que nous étions les derniers sur la liste de leurs préoccupations, mais pire est votre condition, plus ils s'intéressent, et le Bureau des Services généraux en supporte le poids. Ce qui m'a le plus impressionné a été de connaître le rôle des délégués et leurs responsabilités, qui semblent énormes et demandent tant de temps, de travail et de déplacement. Voir ce que quelqu'un fait pour moi m'incite à devenir un serveur dans mon groupe et à travailler avec dévouement, parce que 'ça fonctionne si tu travailles dans ce sens et c'est le contraire si tu ne le fais pas.' »

Jesse S. dit : « Rencontrer un délégué derrière les murs a été une expérience unique pour moi. C'est quelque chose que je voudrais voir plus souvent, pour moi et pour les membres du groupe. »

George W. a dit que bien qu'il ait eu une idée des responsabilités d'un délégué AA, « Le fait que Kathy soit venue partager avec nous, à Tomoka, a augmenté mes connaissances. » Tom G.

a aussi su nous éclairer beaucoup, et cette expérience a été de loin la meilleure que j'ai connue ici. Comme alcoolique et comme membre de ce groupe, j'éprouve de la reconnaissance envers tout serveur de confiance qui vient à l'intérieur pour nous apporter le programme des AA. » George a ajouté que « le livre *Le mouvement des AA devient adulte* contient beaucoup d'informations. Toute l'aide que vous pouvez m'apporter est précieuse. »

Nouveautés au BSG

Les traductions suivantes sont maintenant disponibles auprès de A.A.W.S., Inc. L'escompte de 20% s'applique :

Roumain – Le Gros Livre (SM-30), 5,60\$US

Slovaque – Douze et Douze, (SLV-2), 5 \$US

Grec – Douze et Douze, (SGR-2), 5 \$US

Turc – « 44 Questions », (SQ-7), 0,25 \$US ; « Vous croyez-vous différent ? » (SQ-9), 0,30 \$US ; « Questions et réponses sur le parrainage » (SQ-8), 0,15 \$US

Ukrainien – « Vous croyez-vous différent ? », (SUK-5), 0,30 \$US ; « Y a-t-il un alcoolique dans votre vie ? » (SUK-6), 0,25 \$US ; « Les jeunes et les AA », (SUK-4), 0,30 \$US ; « Voici les AA », (SUK-8), 0,15 \$US.

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires)..... 6 \$ U.S.*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »

Un partage de première ligne marque la dixième fin de semaine 'Favoriser le rapprochement'

Pour le dixième atelier annuel d'une fin de semaine sur 'Favoriser le rapprochement' s'est tenu au Ramada Inn Airport de Kansas, Missouri, du 29 septembre au premier octobre, les participants sont venus des É.-U. et du Canada et la plupart étaient des habitués dans la transmission du message des AA dans les centres de détention et de traitement.

Andy M., de Burnsville, Minnesota, coordonnateur de l'événement de cette année, dit : « Un apport infini d'expérience et d'enthousiasme a été fourni par des personnes qui ont servi comme président de région ou de districts de comité CD, CT et Favoriser le rapprochement, sans mentionner un grand nombre de gérants d'intergroupes et autres membres intéressés qui servent chez les AA. » Il y a eu de nombreux exposés de 10 minutes sur des thèmes reliés au rapprochement, chacun suivi par une période de cinq minutes de questions et réponses. Les séances d'atelier ont porté surtout sur les aspects pratiques de trouver des contacts temporaires pour les libérés sous condition, les détenus qui travaillent à l'extérieur, les patients extérieurs, ceux hospitalisés, les prisonniers, les résidents en désintoxication, les patients adolescents et autres. Voici quelques partages au hasard :

Susie R., de l'Illinois, âgée de 89 ans et abstinente depuis 38 ans, a dit qu'elle avait amené une réunion dans la prison des femmes de Joliet pendant 23 ans. Même s'il n'y a pas de programme officiel établi localement pour le rapprochement, explique Susie, elle téléphone à des femmes membres des AA et veille à ce qu'elles amènent « ses filles » aux réunions après leur libération. Elle recueille personnellement des publications dans les districts de la localité et les donne au personnel de la prison pour distribution.

Ron A., président du comité centre de traitement de la Région New Jersey Nord (région 44) a rapporté que son comité tient quatre ateliers par année et il invite des non-alcooliques à participer à au moins trois d'entre eux. Le programme rapprochement du New Jersey a un numéro 800 et utilise des cartes postales pour aider les clients à rejoindre le président de la région, qui transmet ensuite les demandes de parrains temporaires au membre du district responsable de faire le contact. Pendant les neuf premiers mois de 2000, dit Ron, 180 contacts ont été organisés. Il a suggéré que les comités Favoriser le rapprochement se fassent moins de soucis sur l'augmentation du nombre de membres qui participent aux efforts et qu'ils se concentrent davantage sur le fait qu'ils font « partie de la solution d'un gros problème. »

Michael S., président CT de la Région Minnesota Sud (36) a souligné que la région et l'intergroupe de Minneapolis partagent les dépenses. Deux ou trois personnes travaillent pendant trois périodes par semaine ; ils téléphonent aux membres des AA et font un suivi pour s'assurer que les contacts sont faits. Ce qui est très important, ils ont une liste de plus de 1 000 membres prêts à servir de contact pour les patients en centres de traitement, et l'information pertinente est mise à jour après chaque appel. Le comité travaille présentement à étendre le programme au-delà des 15 centres qui l'utilisent présentement.

Judy L., du Colorado (Région 10) dit que grâce au programme boîtes roses, placées dans des réunions de groupe pour financer les publications pour les alcooliques en détention et traitement, sa région a suffisamment de publications disponibles pour répondre à la demande. Elle a insisté sur l'importance de respecter les lignes de conduite établies par un centre individuel. Elle ajoute : « N'oublions jamais que les AA qui transmettent le message à l'intérieur sont des invités, et non des administrateurs. »

Tom M., qui préside le comité CT de la Région Kentucky (29) a fait des observations sur la nécessité d'être constant. Soulignant que son comité était récemment retourné dans un centre qui avait précédemment chassé des membres, il a parlé de la difficulté de regagner la confiance des administrateurs. Tom a insisté pour dire que le travail des AA n'était « pas seulement de reconduire des gens dans les centres de rétablissement et de détoxification, mais de faire un suivi. » Quand son comité fait des présentations au personnel des centres de traitement, dit-il, il utilise les films AA *Les Alcooliques anonymes : un espoir* et *Chez les Alcooliques anonymes*, et il obtient de bons résultats.

La fin de semaine Favoriser le rapprochement, tenue par les AA de la Région de Kansas City, a été l'occasion de plaisir et de camaraderie. Bien que les séances se terminaient chaque soir vers environ 22 heures, plusieurs membres des AA restaient dans le salon d'hospitalité passé minuit.

Un thème de l'atelier qui dure toute l'année est la Liste de points de contact, qui a subi 30 mises à jour de corrections ou d'ajout. Il y a aussi la bibliothèque de ressource Favoriser le rapprochement, un entrepôt où sont constamment mis à jour les brochures, manuels, histoires, lettres, bulletins Favoriser le rapprochement. Il contient aussi un dossier de l'ancien bulletin de nouvelles des Centres de traitement publié par le Bureau des Services généraux, et un autre qui contient des numéros et articles du *Box 4-5-9*. On y entrepose aussi sketches manuscrits, des cassettes audio des ateliers Rapprochement qui ont eu lieu dans des Congrès internationaux, et autres. Des exemplaires d'à peu près tous ces documents sont disponibles sur demande. Pour les obtenir ou pour demander d'autres informations sur Favoriser le rapprochement, écrire à : BTG coordinator, 2150 East Cliff Road, #216-B, Burnsville, Minnesota 55337, ou téléphonez à 952-890-6467. Andy dit : « S'il vous plaît, faites une contribution pour défrayer les coûts des documents et les frais de poste. »

Le Onzième Atelier BTG d'une fin de semaine aura lieu du 19 au 21 octobre 2001, à Denver, Colorado.

Commandes de publications en français

Un simple rappel pour souligner que le bureau de Montréal demeure ouvert pour servir les groupes des AA du Québec qui servent des membres des AA francophones.

Services mondiaux des Alcooliques anonymes inc., 230, boul. Henri-Bourassa Est, Bureau 100, Montréal (Québec) Canada H3L 1B8. Télécopieur : (514) 381-6328. Courriel : smma@qc.aira.com

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Février-mars 2001

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

<p>AVRIL</p> <p>31 mars</p> <p>1 avril</p> <p>6-7</p>	<p>Alma (Québec) - Congrès du district 89-14, Tourelle du Collège d'Alma, 675, boul. Auger O., Alma (QC) G8B 2B7 - Thème : Vivre ma liberté avec AA - Inf. : Prés. : 3A, Commerciale, Hébertville-Station, Lac St-Jean (QC) G0W 1T0(418) - 343-2137, poste 6939</p> <p>Roberval (Québec) - Congrès Roberval-Mashteuatsh-Chambord, Hôtel Château Roberval, Roberval (QC) - Thème: Mieux vivre avec AA. Participation Al-Anon. Inf.: Prés., (418) 275-5775, courriel: aaroberval@hotmail.com</p>	<p>AVRIL</p> <p>27-29</p> <p>MAI</p> <p>5-6</p>	<p>Québec (Québec) - Congrès AA de Québec, Pavillon Alphonse-Desjardins, Cité Universitaire, Québec (QC) - Inf.: Prés., (418) 687-5710, courriel: congresaaquebec@moncourrier.com</p> <p>Victoriaville (Québec) - 17^e Congrès AA Dist. 88-03, Collège Clarétain, 663, boul. Gamache, Victoriaville (QC) G6P 5R8 - Thème : Vivre sans alcool - Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (819) 364-7750</p>
---	--	---	---

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI, JUIN ?

Veuillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements de deux jours ou plus au plus tard le 20 MARS 2001, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du *Box 4-5-9*, numéro AVRIL-MAI 2001.

Date de l'événement :

Lieu (ville, état ou prov.) :

Nom de l'événement :

Pour information, écrire (adresse postale exacte):